

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse

**Herausgeber:** Technique agricole Suisse

**Band:** 48 (1986)

**Heft:** 3

**Rubrik:** Actualités

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Succès sensationnel de l'agriculture chinoise

Environ 600 millions de personnes – 50% de la population – travaillent dans l'agriculture chinoise. 70% de la population vit directement de cette agriculture. L'agriculture a réalisé le 27% du revenu social brut de la Chine en 1983, la pisciculture et la sylviculture en amenant pour leur part 8%. Le revenu de la production végétale est environ 4 fois supérieur à celui de la production animale. L'augmentation annuelle du revenu brut de l'agriculture est actuellement (1984) de 7,9 %, soit 4 fois supérieur à l'augmentation de la population. Ceci représente un succès véritablement sensationnel pour un pays en voie de développement comme la Chine.

Les statistiques chinoises font état d'une surface arable de près de 100 millions d'hectares, dont 40 à 45 millions produisent deux récoltes par année, quelques-uns trois. 113 millions d'hectares de céréales ont ainsi été semés en 1982. (En Suisse, la surface propre à l'agriculture est d'environ 1,1 million d'hectares, dont 240'000 ha de terres arables et 180'000 de céréales).

La population agricole chinoise (environ 800 millions de personnes) est répartie dans 600'000 villages. L'agriculture est pour eux la principale source de revenu.

## Rendements

Les rendements ont connu une progression constante au cours des 7 dernières années en Chine. Le plan cadre a déjà été dépassé pour les céréales et le coton, et presque atteint pour les oléagineux et la viande. (La dénomination chinoise des céréales comprend, outre ce que l'on

entend par là en Europe et le soja, les pommes de terre et les pommes de terre douces qui sont additionnées aux céréales au quart de leur poids.)

On ne dispose malheureusement d'aucun chiffre fiable à propos de la protection des plantes, de la fumure et des semences. Il est cependant frappant de voir avec quel soin les ordures ménagères sont compostées pour être presque entièrement réutilisées comme engrais avec les déjections animales. Tandis que le compost organique est réservé essentiellement à la culture maraîchère, on utilise de plus en plus d'engrais minéraux en culture céréalière. La fumure moyenne par hectare et par récolte est de 112 kg d'éléments fertilisants purs sous forme d'engrais minéraux. Les teneurs en potassium et en phosphore de ces engrais sont cependant insuffisantes, ce qui en diminue l'efficacité.

Calculé en éléments purs, l'utilisation totale d'engrais minéraux (y compris les importations) a

presque doublé entre 1978 et 1982: 8,8 millions de tonnes contre 15,1. Dans la région de Beijing, les rendements à l'hectare, qui étaient de 15 quintaux en 1957 ont passé à 45 quintaux au début de la révolution culturelle pour atteindre plus de 80 quintaux aujourd'hui.

Il faut toutefois considérer ces chiffres avec une certaine réserve: il est clair que le travail du sol extrêmement intensif (essentiellement à la main), la mise en culture soigneuse et précise, et le potentiel de ces sols permettent de supposer des rendements élevés, mais d'un autre côté, ces chiffres et ces données à l'hectare concernent des sols où 2 à 3 récoltes annuelles

## Voyage de section en Chine

Differentes sections de Suisse alémanique organisent un voyage de section en Chine au printemps 1986. Ces voyages offrent un bon aperçu dans un pays qui n'était guère accessible aux touristes jusqu'ici. Différentes visites sur des exploitations agricoles et dans une fabrique de machines agricoles seront les points forts de ces voyages.

Toute personne intéressée et de chaque section peut prendre part à un de ces voyages en Chine. Pour toute information, veuillez vous adresser à Bureau de voyage Imholz, Zurich, tél. 01 - 462 44 11 (Mme C. Sutter).

sont possibles. Il faut donc considérer ces statistiques avec prudence!

L'importance de la production animale devrait progressivement augmenter. On ne voit que rarement des vaches laitières – essentiellement des pie-noires. Pour parvenir à une augmentation de la production laitière minimale, qui correspond actuellement à une consommation de 1,6 kg par habitant et par an (CH: 459 kg!), il faudra que les paysans en viennent à la garde individuelle du bétail qui est moins coûteuse que les grandes exploitations collectives ou d'Etat. Le cheptel porcin est en diminution constante depuis 1979, alors que la production de viande de porc augmente. Avant tout, c'est le poids abattu qui a été augmenté; d'autre part, la durée d'engrassement a été raccourcie. Les deux facteurs traduisent les résultats d'une alimentation et de soins en nette progression. Le porc de bou-

cherie chinois a cependant toujours un pourcentage de graisse trop élevé.

## Prix

Le secret de la mobilisation des ressources propres en Chine réside dans la politique des prix agricoles. Les prix des principaux produits agricoles ont augmenté de 20 à 30% entre 1977 et 1979. Par ailleurs, des primes de 50% du prix de base sont allouées pour des productions de céréales dépassant le quota du plan cadre. Le résultat se traduit par un taux annuel d'augmentation de la productivité de 7% pour les années 1977 à 1980. L'essor de la production du coton et des oléagineux, avec une augmentation respective de 23% et de 92% en quatre ans, est encore plus impressionnant. D'excellents taux d'accroissement sont également rapportés pour la production de sucre, de

soie et de jute; pour sa part, la production de viande a augmenté de 50% en 3 ans.

Il faut relever que ces succès ont été essentiellement enregistrés, avec une mécanisation agricole encore modeste, grâce à un surplus de travail de la population paysanne ainsi qu'aux progrès biologiques.

## Quatre catégories de prix

Le système d'achat des produits agricoles est régi par un organisme d'Etat spécial, bien distinct du reste de l'économie avec lequel il collabore cependant en ayant à remplir les plans cadre de la centrale.

Les quatre niveaux de prix suivants sont appliqués pour les produits agricoles chinois:

1. Un prix bas de «couverture», pour les productions à livrer en guise d'impôts agricoles. Pour les céréales par exemple, le 5% du rendement total escompté doit être livré dans cette catégorie.
2. Un prix supérieur d'environ  $\frac{1}{5}$  pour les autres ventes obligatoires à l'Etat.
3. Un prix pour les produits livrés volontairement à l'Etat. Ce prix est en général de 50% supérieur à celui des livraisons obligatoires, mais est souvent un peu plus bas que celui du marché libre. En cas d'excédents, ce dernier peut cependant être inférieur.
4. Prix du marché libre, que les autorités provinciales et d'Etat influencent très fortement par leurs prescriptions. Ce prix peut différer passablement d'un endroit à l'autre. Un impôt sur les prix de vente doit par ailleurs être payé.

**Production des principaux produits agricoles (millions de tonnes).**

	Céréales	Oléagineux	Coton	Viande
1965–67	208,8	3,6	2,3	5,5
1975–77	284,5	4,2	2,2	7,9
1978	304,8	5,2	2,2	8,6
1979	332,1	6,4	2,2	10,6
1980	320,6	7,7	2,7	12,1
1981	325,0	10,2	3,0	12,6
1982	353,4	11,8	3,6	13,5
1983	387	ca. 10	4,6	—

**Comparaison de la surface agricole par habitant.**

	Terre arable	Prairie et autre	Total
CEE	0,18	0,19	0,37
USA	0,82	1,04	1,86
URSS	0,86	1,40	2,26
Chine	0,10	0,22	0,32
Suisse	0,04	0,14	0,18

## L'agriculture chinoise – la clef du succès d'un pays en voie de développement

L'échec de la plupart des pays en voie de développement réside en ce que, sur leur chemin pour sortir de la misère et de la famine, les structures originales de la petite paysannerie ne sont pas soutenues et améliorées, mais au contraire sont détruites et remplacées par une coûteuse agriculture de haute technicité, gigantesque et souvent nuisible à l'environnement, à l'image de l'agriculture américaine ou russe. La Chine a par contre basé son succès sur la petite paysannerie.

Dans une première phase de la politique de développement socialiste, le poids avait pourtant également été mis, à l'exemple de l'Union Soviétique, sur le développement d'une coûteuse industrie lourde, ceci avec des répercussions jusque dans l'agriculture. Cependant, l'expropriation du sol, contrairement à ce qui s'était passé en Union Soviétique, a été directement réalisée dans le sens des particularités de la société et de l'économie chinoise, en assurant une réorientation progressive de la population agricole comme base de son développement. Les principales erreurs du développement agraire surmécanisé de l'U.R.S.S. ont donc été évitées, grâce à quoi une amélioration remarquable des rendements agricoles a été obtenue.

Dans le sens d'un développement organique, l'agriculture représente un fondement de l'économie. A travers les stratégies changeantes de la politique chinoise du développement, la communauté villageoise est toujours demeurée la base de

l'autoapprovisionnement et de la nouvelle stratégie de croissance.

A ce propos, le Professeur Dr Hermann Priebe, spécialiste allemand de l'agronomie, écrivait en 1985: «Le bilan du développement chinois est celui d'une augmentation de production à partir de ses propres ressources, ce qui est une expérience de première importance pour la politique de développement du tiers monde, et qui pourrait être citée en exemple à de nombreux

pays où règne la famine et où les conditions pour vaincre la misère et améliorer les conditions de vie de la population seraient pourtant réunies. Il ne faut cependant pas oublier à ce propos que la politique de développement chinois est basée sur une idéologie spirituelle et politique particulière, et que ses importants succès sont tout d'abord présentés comme la preuve des premiers stades de la réussite du développement économique du pays...»

(Agro-trad.)

R. G

## *Lisier sur champs enneigés: Punissable*

**En interdisant l'épandage du lisier sur les prés couverts de neige ou sur des sols gelés, le Tribunal fédéral a pris une décision qui a fait sensation sans être pourtant une véritable surprise. Suite à ce verdict, il sera désormais sans importance qu'une pollution des eaux ait eu lieu ou non par l'épandage de lisier; le seul fait de créer les possibilités d'une pollution est déjà punissable, relève l'Union suisse des paysans.**

Bien qu'il soit sévère et restrictif, le verdict du Tribunal fédéral est justifié dans l'optique d'une protection efficace des eaux, surtout lorsque l'interpellé a apparemment agi sans y être contraint. On peut donc admettre que les paysans se montreront compréhensifs à l'égard du verdict, ajoute l'USP, avant de souligner que l'assainissement des fosses à purin représente, pour de nombreuses exploitations familiales, des charges excessives. Les moyens financiers font souvent défaut. Après

les expériences faites l'hiver dernier, l'USP s'est adressée au Conseil fédéral pour que la Confédération mette à disposition les moyens financiers nécessaires. Dans sa réponse, le gouvernement s'est contenté d'un renvoi à la prochaine révision de la loi sur la protection des eaux, en précisant que cette question serait alors discutée. Entre-temps, le projet de révision a été présenté mais c'est en vain qu'on y cherche un passage concernant ces moyens financiers.

Du côté paysan, on est certainement prêt à faire tout ce qui est possible pour être en règle avec la nouvelle pratique. Mais il appartient aux autorités de soutenir efficacement les efforts pour que les prescriptions, raisonnables en soi, puissent être appliquées.

L'USP recommande à tous les paysans de faire preuve de beaucoup de prudence dans l'épandage non seulement du lisier mais également des boues d'épuration pendant les périodes critiques.

(cria)